Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 63 (1975)

Heft: 10

Artikel: Valais : communiqué de presse du groupe d'étude pour la coordination des associations intéressant la femme valaisanne

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-274264

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Valais

Communiqué de presse du groupe d'étude pour la coordination des associations intéressant la femme valaisanne

Valaisannes de tous districts, rencontrez-vous !

Le Comptoir de Martigny vous invite, officiellement, le 10 octobre, à une visite, à une rencontre et, Valais oblige, au vin d'honneur à l'Hôtel de Ville.

Qu'est-ce à dire ? Vous faudra-t-il mesdames, seules ou en groupes, un sauf-conduit pour pénétrer dans l'enceinte de la foire ?

Expliquons-nous : cette invitation est une aimable réponse des organisateurs, à une demande émanant du Groupe pour l'étude de la coordination des associations intéressant la femme valaisanne ». Car, vous en doutiez-vous, mesdames, vous animez plus de quatre-vingt associations féminines ou intéressant la femme, sur les plans social ou économique, culturel ou sportif. Chacune œuvrant dans son domaine propre et selon son optique particulière, il a semblé utile, voire nécessaire, à quelques-unes, de mettre sur pied un organe de coordination qui permettrait d'instaurer un dialogue entre les diverses sociétés à l'échelon cantonal et d'établir une liaison à l'échelon fédéral, afin d'entendre et de faire connaître la voix des Valaisannes.

Recensement fait, questionnaire envoyés et dûment remplis, vos associations ont approuvé le projet, envoyé des délégués aux réunions du groupe de travail, et pour que vous soyez au fait, décidé d'organiser cette rencontre de Martigny. Rencontre placée sous le signe du dialogue où les Valaisannes de tous les azimuts vont tenter, ensemble, de faire le point.

Dans les jardins du Comptoir, des panneaux d'affichage vous renseigneront ; à l'entrée du Comptoir, dès 15 heures, des hôtesses vous recevront, et lors du vin d'honneur, offert à 18 heures, à l'Hôtel de Ville, de brefs communiqués amorceront la discussion qui, espérons-le, sera longue et animée.

Valaisannes, de tous les districts, le Comptoir de Martigny vous invite, le 10 octobre ; ayez la bonne grâce de répondre à cette invitation.

Vaud

Journée de la femme au 56e Comptoir suisse

Une très belle, très chaleureuse manifestation que cette Journée de la femme inscrite, le mardi 23 septembre 1975, au calendrier du 56e Comptoir Suisse. Stimulé par le succès de l'exposition « La femme créatrice » où, n'en déplaise aux personnes imparfaitement informées, la création artisanale, littéraire et artistique n'est pas « hobby » mais raison de vivre et souvent gagne-pain, tout s'était mis de la fête afin que celle-ci fût réussie, enrichissante et passionnante, et elle le fut.

Part légère à l'officialité, part substantielle à l'information et à la discussion, le programme invitait les femmes à se rendre au Cinéma de Beaulieu pour y entendre la romancière française Benoîte Groult, le très célèbre auteur d'« Ainsi soit-elle », s'exprimer sur le féminisme et pour prendre part au débat conduit par Mmes Marie-Claude Leburgue, chef du Département culture et éducation de la Radio romande, et Véra Florence, productrice et chef de secteur au dit département.

Auparavant, on put applaudir le lâcher de 500 pigeons voyageurs militaires par des membres du SCF officiant dans la grande avenue du Comptoir. A 10 heures, introduite par une excellente interprétation d'un quatuor de Jean-Chrétien Bach par Mmes Marinette Defrancesco, Edmée Girardet, Berthe Viret et Colette Vauthey, ce fut la partie oratoire : souhaits de bienvenue de Mme Françoise Champoud, présidente du Centre de liaison des associations féminines vaudoises ; allocutions de MM. Ls-Ph. Bovard, porte-parole du Comptoir Suisse, Jean-Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne, Marc-Henri Ravussin, conseiller d'Etat du canton de Vaud, bref et vibrant discours de Mme Gertrude Girard-Montet, conseillère nationale, présidente de l'ASDF. Six danses dans le style ancien prestement enlevées par le quatuor du Lyceum-Club, la parole fut donnée à Mme Benoîte Groult.

Claire, nette, sans grandiloquence ni compromission, intelligente et fort équilibrée, dans une démarche qui, trente ans plus tard, n'est pas sans analogie avec la démarche même de Simone de Beauvoir, Benoîte Groult convia l'assistance à une promenade au cœur du féminisme, insistant sur l'infinie patience et l'infinie cohésion qu'il faut pour parvenir à faire de la femme, en fait et en droit, un être humain à part entière. Un être humain libre de son choix, au-dessus des critiques, à l'abri des éloges, parce que c'est ainsi et que cela doit être.

Du débat qui suivit, l'auteur d'« Ainsi soit-elle » n'en voudra pas à l'auditrice attentive que je fus de formuler le même vœu, mais au pluriel : « Ainsi soient-elles », solidaires et non délatrices, unies dans le même dessein, quelles que soient leurs divergences d'opinion ou leur obédience politique.

Au déjeuner, où l'on remarquait la présence de Mme Lise Girardin, conseillère aux Etats, maire de Genève, de plusieurs conseillères nationales, Mmes Thilo Frey, Gertrude Girard-Montet, de Jacqueline Berenstein-Wavre, qui prononça quelques propos très convaincus, et d'éminentes personnalités du féminisme suisse.

Les invités officiels et les convives anonymes eurent la très grande joie d'entendre quelques poèmes de Pierrette Micheloud, dits par leur auteur avec infiniment de talent, poèmes tout de spiritualité et de tendresse humaine.

Quelques instants plus tard, il y avait foule au stand des écrivains, à « La femme créatrice » : Benoîte Groult et Pierrette Micheloud, signant leurs œuvres, y créèrent un embouteillage-maison dont nous ne pouvons que nous réjouir et nous féliciter, avant de nous rendre au forum organisé en l'honneur de Mme Jacqueline Berenstein-Wavre, présidente de l'Alliance de sociétés féminines suisses qui, devant un parterre choisi d'auditrices, développa l'un de ses thèmes favoris : « Pourquoi des associations féminines en Suisse ».

Et notre chaleureux merci va aux deux organisatrices responsables de cette journée : Mmes Françoise Champoud et Simone Chapuis-Bischof dont l'allant, l'efficacité souriante et le dévouement à toute épreuve nous apparaissent exemplaires.

Elisabeth BURNOD.

Jura

Au Sud : développement de la région
Au Nord : un bureau de la condition féminine

Les femmes du Jura s'étaient massivement organisées pour œuvrer durant les campagnes plébiscitaires. On constata dans les deux mouvements opposés leur efficacité et leur influence sur les scrutins.

Selon l'additif constitutionnel qui provoqua les plébiscites en chaîne, les possibilités de se prononcer pour un nouveau canton ou pour le maintien dans l'ancien canton sont épuisées.

Les femmes engagées, organisées en associations bien structurées, que vont-elles faire ? Immédiatement après le dernier vote, elles annoncent la couleur, de part et d'autre.

Le GFFD : « Il faut que la lutte s'arrête. »

Le Groupe féminin de Force démocratique (tenants de l'ancien canton) fait paraître un communiqué dans lequel il exprime sa satisfaction d'apprendre que les frontières du nouveau canton sont établies. Il pense que c'est une sécurité qui permettra aux gens du Jura bernois d'œuvrer en fonction du développement d'une région.

Les femmes de GFFD continueront de travailler dans le sens de ce développement.

L'AFDJ : un bureau permanent de la condition féminine.

Quant à l'Association féminine pour la défense du Jura (AFDJ), elle se donne un programme chargé. Réunie en assemblée générale le 30 août, sous le thème « La place de la femme dans le futur canton du Jura », l'AFDJ évoqua les modes et les moyens qui devraient permettre à la femme de participer à la vie politique, économique et sociale plus pleinement qu'elle ne le fait présentement.

De nombreux problèmes furent débattus au cours de l'assemblée, concernant l'école, la rémunération du travail féminin, la revalorisation des professions féminines, la réinsertion des mères de famille dans la vie économique, l'imposition sur les salaires, etc.

Enfin, devant le nombre impressionnant de leurs problèmes, les femmes du nouveau canton exigent la création d'un bureau permanent de la condition féminine qui serait chargé de l'examen des besoins et de la coordination des actions à entreprendre.

Voilà une exigence nouvelle, la première en Suisse, qui pourrait marquer d'un sceau moderne la Constitution ou les lois du canton en voie d'élaboration !

Un parti des femmes ? Ce n'est pas pour demain.

Lors de cette même assemblée, une idée fut lancée de constituer un parti politique exclusivement féminin afin que les femmes soient représentées équitablement à la Constituante. La proposition fut sans succès. On préfère militer dans les organisations politiques existantes. L'avenir nous dira si la décision est satisfaisante. On voit déjà que les hommes seront majoritaires ; quand il faudra faire « passer » un bureau de la condition féminine, ce ne sera pas chose facile !

A.-M. S.

Neuchâtel

Au centre de liaison

UN APRÈS-MIDI DE FÊTE A LA CHAUX-DE-FONDS

L'Association pour les droits de la femme, les Femmes protestantes, l'Union chrétienne féminine et l'Union civique des femmes catholiques ont uni leurs efforts pour offrir, le 17 septembre dernier, quelques heures de détente et de réflexion à leurs membres et au public en général. Le thème choisi, « Etre femme dans la société », a attiré plus de 120 personnes, de jeunes femmes pour la plupart, qui ont pu confier leurs enfants à une sympathique garderie.

La rencontre débutait par la reprise du spectacle du TPR : « Véronique, la vie commence à 5 h. 30 ». A la fois nuancée et incisive, l'interprétation d'Anne-Marie Jan était le point de départ idéal pour alimenter la réflexion des participantes, invitées à se répartir ensuite dans quatre ateliers d'expression parlée, corporelle, dramatique et de photolangage. Dans chaque groupe, la communication fut quasi immédiate. Les participantes tentèrent de s'exprimer avec une impressionnante authenticité. La qualité des réflexions du groupe dont je faisais partie a forcé mon respect. On était loin des bavardages féminins, souvent hypocrites ou exhibitionnistes. Chaque femme apportait son expérience, ses questions, ses problèmes, sans gêne ni agressivité, désireuse surtout de communiquer avec ses semblables et de comprendre la vie pour mieux la maîtriser. L'homme n'est pas apparu comme l'ennemi à vaincre ou à supplanter, mais comme le partenaire à convaincre de la légitimité des aspirations féminines à l'autonomie. La femme de 30 ans est vraiment à la recherche d'elle-même et des autres. Elle dénonce le carcan que lui impose la société, sans être encore assez forte pour le briser. Des réunions comme celle-ci l'aident à mieux se connaître et à se valoriser à ses propres yeux. Dans cette optique, on peut féliciter chaleureusement les organisations de cette petite fête de la sororité.

S. SCH.

« Journée des femmes neuchâteloises », samedi 15 novembre 1975, à la Salle de la Cité, Neuchâtel. Que toutes nos lectrices retiennent d'ores et déjà cette date. Le programme détaillé paraîtra dans notre numéro de novembre.

Fribourg

Les femmes et les livres

Aucun critère de qualité ne semble jouer un rôle dans le choix. Les livres sont lus à la vitesse du son, les femmes sont atteintes de boulimie et se jettent littéralement sur tout ce qui leur passe sous la main.

On saute du roman policier au roman historique, du récit au roman de quai de gare. On lit, on lit et soyons honnêtes, les livres bons ou mauvais sont chers ; alors les amies se les prêtent et ainsi tous les goûts sont représentés.

N'oublions pas nos braves bibliothèques cantonales ou municipales où des sociétés de lecture fort obligeantes mettent à notre disposition les éventails de leurs rayons. Mais comme partout les livres les plus intéressants manquent à l'appel.

Certaines jeunes femmes plus dynamiques et mieux organisées forment des chaînes de lecture ; la chaîne anglaise pour les plus calées qui, comme je les comprend, préfèrent lire dans le texte original et une chaîne de bons romans français. Les critiques littéraires des différents journaux guident leur choix. Cette formule me semble intéressante et ne doit pas procurer un grand souci d'organisation.

N'avalons donc pas tout !

N. C.

Lisez et faites lire
Femmes suisses
à vos amies

Genève

Groupe genevois de coordination des bénévoles

Le Groupe genevois de coordination des bénévoles, qui centralise les offres et les demandes de bénévoles pour de nombreux services sociaux a besoin de votre aide !

Que vous disposiez de beaucoup ou de très peu de temps libre, vous pouvez rendre bien des services : visites à des isolés ou des malades, coup de main à un handicapé, accompagnement pour des promenades ou des courses, participation à des séances d'ergothérapie, travail de bureau dans une institution sociale, etc...

Ce ne sont pas là des distractions pour dilettantes, car ceux qui ont besoin de vous doivent pouvoir compter sur vous. Vraiment. Il nous faut donc des bénévoles décidés à prendre des engagements limités mais précis. Et à les tenir. Nos bénévoles sont déjà nombreux et accomplissent un travail sérieux et important. Nous attendons que vous vous joigniez à eux !

Téléphonez au 21 20 97 le lundi, mercredi, vendredi, de 10 h. 30 à 13 h. 30. Merci.